

MARINE

ACORAM



Le bâtiment collecteur de renseignement *Dupuy de Lôme*, symbole de la recherche du renseignement dans la Marine.
Lire pages 34-44.

PHOTO : MARINE NATIONALE



Les PMM ont le vent en poupe... partout en France.
Pages spéciales PMM.
Lire pages 7-18.

PHOTO : PMM ANNECY

ET AUSSI...

- Assemblée générale à Toulon, p. 4
- Activités des sections, p. 19
- Un « Mar-Mar » à bord du BSAOM *D'Entrecasteaux*, p. 24
- Un jeune Acoramien distingué par le prix Daveluy, p. 27
- Démocratie et dissuasion, p. 45
- Polar Pod : une aventure maritime, p. 46
- Livres, p. 48
- Communications, p. 49



Le pilotage maritime, un rouage indispensable au bon fonctionnement du trafic maritime.
Lire pages 28-33.

PHOTO : EWAN LEBOURDAIS - WWW.EWAN-PHOTO.FR



LA MARINE ET LE

Le plus vieux métier
du monde... un métier
de « Seigneur¹ » !



Illustration du capitaine de vaisseau (H) Max Moulin : « L'Odyssee d'Ulysse entre Charybde et Scylla ».

Sans vouloir contrarier l'adage populaire, le renseignement est bien le plus vieux métier du monde. En effet quelle que soit la « cible » appréhendée il faut avant toute chose en connaître la nature, la localisation et la valeur afin d'être toujours en mesure de maîtriser la situation et d'anticiper les surprises. Autrement pour reprendre Homère on risque de « tomber de Charybde en Scylla ». La simple évocation des conditions de « l'étrange défaite » de mai 1940 ou plus récemment de la surprise de « l'opération spéciale » russe de février 2022 en Ukraine sont des illustrations qui se passent de tout commentaire, surtout quand on sait que nous avions les renseignements mais que nos dirigeants se sont laissés bercer par le chant des sirènes... Il suffit de reprendre les enseignements du voyage

d'Ulysse dans l'*Odyssee* sur les principes fondamentaux du traitement de l'information et de l'usage de la duperie. Tout y est explicité, à l'instar de l'*Iliade* pour les lois de la guerre et de la ruse. Ces ouvrages devraient constituer les premières lectures de tout officier de renseignement qui se respecte...

Par ailleurs, comme M. Jourdain fait de la prose, un marin fait du renseignement sans le savoir vraiment et sans l'avouer explicitement. C'est une fonction inhérente au milieu qu'il côtoie et aux multiples missions qu'il assume. Qu'il soit à quai ou en mer, en escale ou en opération, un marin est obligé en permanence d'observer, de veiller, d'évaluer, de discerner avec une agilité intellectuelle et une capacité d'adaptation qui sont propres au milieu. Un bâtiment en opération est par ailleurs une

RENSEIGNEMENT

usine à renseignement qui opère 24 h sur 24 et 7 jours sur 7 avec une présence multidimensionnelle (spatiale, aérienne, maritime, sous-marine voire terrestre) et globale du fait de la présence simultanée de nos flottes sur tous les océans. Si nous ajoutons à ces réalités opérationnelles et capacitaires le fait que la vie humaine est concentrée à 75 % sur les littoraux, que 80 % du commerce mondial des marchandises transite par la mer et que 99 % des informations numériques passent par des câbles sous-marins, nous avons un cahier des charges assez exceptionnel en termes de sujets à prendre en compte et à traiter.

Cette ouverture de cibles et d'enjeux suppose une gamme et une variété de compétences à mettre en œuvre qui ne s'improvisent plus. Elle nécessite aussi une multiplicité de moyens d'investigation et de technologies de plus en plus sophistiqués. En effet par-delà les capteurs opérationnels qui permettent à nos marins d'assumer leurs missions, il faut désormais y adjoindre des systèmes élaborés pour percer des couches de plus en plus opaques comme celles des intentions et des capacités de l'adversaire. Par ailleurs le retour des conflits de haute intensité exige d'être réactifs en termes de renseignement de combat ou de situation, tout en s'inscrivant dans le temps long qui est celui de la complexité du renseignement de théâtre. À ces contraintes de base il faut ajouter de plus en plus d'interfaces interalliées (Otan, Quad, AUKUS etc.) et des circuits de décisions stratégiques (Onu, UE, accords de coopération régionaux, etc.) qui dépassent la plupart du temps le simple échelon national en termes de coordination du renseignement. Enfin n'oublions jamais qu'un bâtiment en mission exerce, par-delà ses missions de souveraineté, une fonction diplomatique qui s'inscrit dans l'exercice de la puissance et de l'influence française et qu'un « pacha » doit être, au même titre qu'un ambassadeur en poste, particulièrement bien renseigné.

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

Des cités grecques aux grands empires, aucun pouvoir n'a dominé dans l'histoire sans s'être doté d'un véritable outil performant de renseignement². Pour autant il faut clarifier les sémantiques car il y a beaucoup de confusion sur ce registre³. Beaucoup mélangent renseignement et espionnage, actions secrètes et opérations spéciales, recherche et exploitation... Il faut avouer que la compréhension du fonctionnement de l'écosystème n'est pas forcément limpide pour celui qui ne connaît pas

la spécificité de chaque dispositif et la rigueur des modes opératoires⁴. Trop souvent nous réduisons des succès à la notoriété d'un maître espion tel le père Joseph, l'éminence grise de Richelieu⁵, ou Schulmeister⁶, l'homme des missions secrètes de Napoléon. Parfois nous les attribuons à l'efficacité de réseaux marchands et maritimes, comme le furent les cités états italiennes ou flamandes au moment de la Renaissance, voire actuellement les diasporas chinoises ou indiennes sur l'Indopacifique. Désormais nous les associons à la toute puissance des NTIC anglo-saxonnes, notamment les GAFAM, qui permettent de tout voir, entendre, intercepter sur les champs virtuels de l'information et de l'IA dans le traitement quantique des métadonnées. Mais l'information ce n'est pas tout à fait la même chose que le renseignement... Il n'est pas certain que les véritables intentions de Vladimir Poutine sur l'Ukraine soient sur Facebook, encore moins celles de Xi Jinping à l'encontre de Taïwan sur Tik-Tok...

Pour autant l'approche que nous avons du renseignement lors de la guerre froide n'est plus du même ordre actuellement. Hier tout était physiquement rationalisé, hiérarchisé, « bunkérisé » et il fallait faire des prouesses pour obtenir un petit résultat. Aujourd'hui, c'est l'inverse, tout semble ouvert et accessible notamment sur Internet... Il faut aussi prendre en compte cette pression instantanée des médias qui modifie considérablement le champ des perceptions à tous les niveaux. Dans les faits tout est noyé dans une forme « d'infobésité » et les masques sont encore plus durs à percer. Pour reprendre Shakespeare « *il y a beaucoup de bruit pour rien* »⁷. Si l'objectif est toujours d'arriver à trouver une aiguille dans une botte de foin, les modes opératoires pour y arriver sont devenus beaucoup plus complexes. Le réel et le virtuel s'entrelacent en permanence à très grande vitesse. Pour réussir dans ce domaine il faut combiner tous les capteurs possibles et disponibles, qu'ils soient étatiques, sécuritaires, marchands, technologiques ou financiers, afin d'obtenir une couverture fine et pertinente des environnements et jeux d'acteurs à suivre par rapport à nos intérêts. Les champs d'investigation sont infinis et tout repose sur une priorisation de la recherche de renseignements en fonction des buts politiques et opérationnels assignés. Il est clair que la loi de programmation militaire (LPM 2019-2025) va désormais dans ce sens en termes d'objectif et de renforcement des capacités et des ressources.

Le renseignement reste un préalable qui conditionne l'issue de toute opération, même si celle-ci doit *in fine* son succès à la >>

1. Cf. *L'amiral Pierre Lacoste : un « Seigneur » au service de la France !* - Asaf 18 janvier 2020. HOMMAGE : L'amiral Pierre Lacoste : un « Seigneur » au service de la France ! (asafrance.fr).

2. Cf. la collection *Renseignement et Espionnage* réalisé par le Cf2r - Centre français de recherche sur le renseignement - sous la direction de Eric Dénece et Benoît Léthenet, trois tomes éditions ellipses. <https://www.editions-ellipses.fr/626-histoire-mondiale-du-renseignement>

3. Il faut bien distinguer en effet : le renseignement de situation (ALOPS/ALRENS) qui permet aux bateaux d'assumer leurs missions de base de veille et de combat, le renseignement d'intérêt militaire (DRM) qui se pratique sous uniforme avec des moyens spécifiques d'interception, de renseignement tactique, de guerre électronique dans le cadre de conventions internationales et le renseignement secret (DGSE) qui correspond à ces « pointes de diamant », connues sous le vocable d'espionnage, que les États utilisent pour aller chercher des informations très ciblées avec des moyens experts qui opèrent sous couverture ou de façon clandestine. Tous ces dispositifs font du renseignement mais pas avec les mêmes moyens et finalités.

4. Cf. Georges-Henri Soutou : *La stratégie du renseignement : essai de typologie*, *Stratégique* 2014/1 n° 105 pages 23 à 42. <https://www.cairn.info/revue-strategique-2014-1-page-23.htm>

5. Cf. Benoist Pierre : *Le Père Joseph*, édition Perrin 2007. Voir aussi le film *Eminence grise*, 2022. https://www.youtube.com/watch?v=vtvMR_L74mQ

6. Cf. Gérard d'Arbois : *Schulmeister l'Espion de Napoléon*, éditions Ouest-France 2011. Voir aussi la série TV produite en 1974. <https://madelen.ina.fr/serie/schulmeister-lespion-de-l'empereur>

7. Cf. *Shakespeare Much Ado About Nothing*, comédie de 1600.

>> pertinence de sa conduite. Le renseignement contribue aussi à « mettre de l'épaisseur⁸ » dans nos postures en apportant aux opérationnels bien plus que de simples points de situation sur le plan tactique. En pénétrant mieux les intentions et les capacités de l'adversaire, il permet d'optimiser le traitement des cibles, d'économiser nos forces, de concentrer nos efforts et de contribuer ainsi à cet « effet de levier » absolument nécessaire pour emporter la décision sur le plan opérationnel⁹. Il contribue à affirmer notre crédibilité et à singulariser notre signature, notamment en termes de dissuasion. Mais pour atteindre ce niveau de performance il faut que le renseignement ne fasse pas que remonter, il faut aussi qu'il redescende et qu'il circule de façon efficiente entre ceux qui ont besoin d'en connaître... Ce n'est pas qu'un processus, c'est aussi un état d'esprit qui repose sur une culture ! À ce titre si un homme averti en vaut deux, « Praemonitus Praemunitus¹⁰ », un décideur inculte sur ces registres, ou une chaîne de traitement insuffisamment professionnalisée et mal sécurisée, peuvent neutraliser des années de travail en cinq minutes... Le renseignement est beaucoup plus qu'une organisation de traitement élaboré d'informations, comme peuvent l'être par exemple nos médias, c'est avant tout une arme au service de notre souveraineté !

UN PEU D'HISTOIRE POUR MESURER LE CHEMIN PARCOURU...

Pour la France, l'histoire nous montre que les vertus de cette discipline ne se sont imposées que récemment au sein de nos armées¹¹. De nouveaux modes opératoires ne se sont véritablement développés sur le plan militaire qu'avec les deux guerres mondiales (télécommunications, cryptologie, photographie aérienne, etc.) et structurés qu'avec les guerres coloniales (guerre contre-insurrectionnelle). Ils ont débouché sur des organisations plus élaborées lors de la guerre froide avec l'émergence de grandes agences gouvernementales dans un monde nucléarisé (guerre idéologique, technologique, imagerie spatiale, etc.). Mais ce ne sont que dans les années 1980-1990 qu'une véritable prise de conscience s'est imposée entre les états-majors et quelques dirigeants politiques qui ont pressenti à l'époque que nous étions engagés sur des ruptures géostratégiques majeures. Cette page d'histoire a été écrite en grande partie par des marins et peu le savent, ou le relatent. Trois amiraux, quasiment de la même génération, ont eu les mêmes intuitions et ont réussi à convaincre l'échelon politique qu'il fallait doter la France de véritables capacités de renseignement à tous les niveaux, du stratégique à l'opératif. Les événements de ces trois dernières décennies leur ont donné raison...

L'amiral Pierre Lacoste¹² fut le premier à ouvrir le champ au travers de la réforme de la DGSE qu'il a engagée en 1984 pour permettre à cette organisation très sensible d'accéder à des seuils technologiques cruciaux (cryptage, traitement quantique des métadonnées, télécom et spatial, etc.) mais aussi environnementaux (intelligence économique, lutte contre les mafias et réseaux terroristes etc.). Ces ouvertures se sont avérées pertinentes pour permettre à ses successeurs d'affronter par la suite les défis des années 2000. L'amiral Jacques Lanxade¹³ fut le second à œuvrer pour renforcer les capacités proprement militaires à un niveau interarmées. En effet à la suite des enseignements de la première guerre du Golfe, et aussi grâce à sa propre vision de l'évolution du monde qui était assez exceptionnelle au regard des débats de l'époque, il a créé en 1992 le COS (Commandement des opérations spéciales) et la DRM (Direction du renseignement militaire). Ces deux outils, directement

rattachés au CEMA, sont devenus au fil des décennies de plus en plus performants et décisifs pour les engagements militaires français en OPEX et aux cotés de nos alliés. Cette réussite opérationnelle, nous la devons aussi en grande partie aux impulsions de l'amiral Yves de Kersauzon¹⁴, qui commanda entre autres la DRM de 1998 à 2001. Grand spécialiste du renseignement, il a été à l'origine d'innovations majeures en termes de renseignement technique (SIGINT) et humain (HUMINT) qui ont permis de bâtir une véritable plateforme interarmées, connue désormais sous le sigle de FIR (fonction interarmées du renseignement), avec des capacités renouvelées au sein de chaque armée¹⁵.

Ces initiatives ont permis de mieux structurer ce que nous dénommons désormais le RIM (renseignement d'intérêt militaire) et qui était à l'époque trop marginalisé. Ce fut le cas pour la Marine, qui est restée pendant longtemps un peu à part avec une grande partie de son expertise mise à disposition pour les besoins de la DGSE, du fait de ses capteurs (SNA, BRE) ou spécialités d'action sous-marine (commando Hubert)... Tout ce cheminement a débouché sur la création pour l'armée de Terre d'un commandement du renseignement en 2016¹⁶. La BA 110 de Creil¹⁷ a été dédiée aux opérations (imagerie, traitement des données électromagnétiques et cyberspace...) et à la formation avec le centre de formation interarmées au renseignement (CFIAR). Pour sa part l'armée de l'Air¹⁸, qui a des capacités importantes sur les plans aérien et spatial, a mis en place à Metz un centre de renseignement air (CRA) qui a rejoint en 2012 la BA 942 de Montverdun, un centre militaire d'observation par satellites (CMOS) ainsi qu'un escadron de formation renseignement (EFR). La Marine a bénéficié aussi d'une organisation dédiée avec la création du centre de renseignement de la Marine (CRMar)¹⁹ en 2005, qui est devenu en 2018 le centre de renseignement et de guerre électronique de la Marine (CRGE qui est la fusion du CRMar de Brest et du CSGE de Toulon), avec l'attribution d'un insigne spécifique pour distinguer la spécialité renseignement²⁰ et en faire un métier.

Il faut savoir qu'aujourd'hui près d'un marin sur deux, au sein des officiers mariniens qui servent dans la fonction renseignement, est affecté à la DRM ou au sein des cellules renseignement (J2) des grands commandements interalliés. Par ailleurs de nombreux officiers animent les plateaux collaboratifs et coordonnent le traitement des données, voire les nouveaux domaines de recherche numérique que sont devenus le cyberspace et le « deep web ». Dans ce contexte, l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine, a décidé d'aller plus loin au travers d'une réforme importante, qui est mise en œuvre depuis le 1^{er} janvier 2023, afin de monter en puissance une véritable filière spécifique renseignement²¹ au sein de la Marine. >>



De gauche à droite : l'amiral Pierre Lacoste (DGSE), l'amiral Jacques Lanxade (CEMA), et le VAE Yves de Kersauzon (DRM).



En haut, de gauche à droite, insigne du commandement du renseignement armée de terre (CRT), du centre de formation interarmées au renseignement (CFIAR) de Creil, de la nouvelle filière Rens pour les marins (depuis 2016).

Au-dessous, insigne du centre de renseignement air (CRA) et badge de chef de patrouille de recherche profonde du 2^e Hussards (2 RH). Tous ont en commun « la chouette » (qui est en fait un grand duc), symbole issu de la mythologie grecque. Elle accompagnait Athena et représentait sa sagesse. En tant qu'animal nocturne, on lui prête depuis l'antiquité la capacité à percer les ténèbres et à ne pas se laisser égarer. C'est un symbole universel et intemporel du renseignement que l'on retrouve aussi dans d'autres armées (voir ci-dessous le nouveau commandement du renseignement militaire ukrainien et le centre de formation au renseignement de l'armée canadienne).



8. Cf. Xavier Guilhou : *Armées, il faut changer de modèle !* <https://www.revueconflits.com/armees-il-faut-changer-de-modele/> revue *Conflits* 31 janvier 2023.
9. Cf. Xavier Guilhou : *Apprendre à se battre à un contre dix*, Revue Marine ACORAM n° 270, janv-mars 2021. <https://www.xavierguilhou.com/2021/01/09/il-nous-faut-des-chefs-et-des-victoires/>
10. *Praemonitus Praemunitus* (celui qui est prévenu est prémuni) est la devise du Centre de formation renseignement de la Marine (CFRM).
11. Cf. l'excellent hors-série n°6 – 2017 : *Un siècle de renseignement militaire français*, réalisé par l'ASAF collection Mémoire et Vérité. <https://www.asafrance.fr/>
12. Cf. amiral Pierre Lacoste. http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lacoste_pierre.htm. *Les mafias contre la démocratie*, éditions Jean Claude Lattès ; *Le renseignement à la française*, éditions economica.
13. Cf. amiral Jacques Lanxade. http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lanxade.htm ; *Quand le monde a basculé*, éditions Nil 2001.
14. Cf. amiral Yves de Kersauzon. http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_kersauzon.htm
15. Cf. DRM - Wikipedia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Direction_du_Renseignements_militaire
16. Cf. Le COM RENS : <https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-unites/niveau-divisionnaire/commandement-du-renseignement/commandement-du-renseignement> ; Cf. CF2R : *Le renseignement dans l'armée de terre*, <https://cf2r.org/travailler-dans-le-renseignement/au-service-de-letat/ministere-des-armees/le-renseignement-dans-larmee-de-terre>
17. Cf. Patrick Caffin : *Un saut dans la modernité - le futur du renseignement militaire formé sur la base aérienne de Creil*, *Le Parisien*, 14 octobre 2021. <https://www.leparisien.fr/oise-60/un-saut-dans-la-modernite-le-futur-du-renseignement-militaire-forme-sur-la-base-aerienne-de-creil-14-10-2021-4WZ77GJBM5G6TFP3QX2CJXC5RU.php>
18. Cf. CF2R : *Le renseignement dans l'armée de l'air*. <https://cf2r.org/travailler-dans-le-renseignement/au-service-de-letat/ministere-des-armees/le-renseignement-dans-larmee-de-lair/>
19. Cf. CF2R : *Le renseignement dans la Marine*. <https://cf2r.org/travailler-dans-le-renseignement/au-service-de-letat/ministere-des-armees/le-renseignement-dans-la-marine/>
20. Cf. http://acomar.sections.free.fr/pdf/20181212_NP_EMM-ASC_2062-IP-insignes-MN-GENDMAR-ayants-droit.pdf
21. Cf. Pascal Laigneau : *La marine nationale réforme sa filière dédiée au renseignement*, Zone militaire 4 juin 2022. <http://www.opex360.com/2022/06/04/la-marine-nationale-reforme-sa-filieres-dediee-au-renseignement/>

QUELS SONT LES ENJEUX ET PRIORITÉS POUR LA FILIÈRE RENSEIGNEMENT DE LA MARINE ?

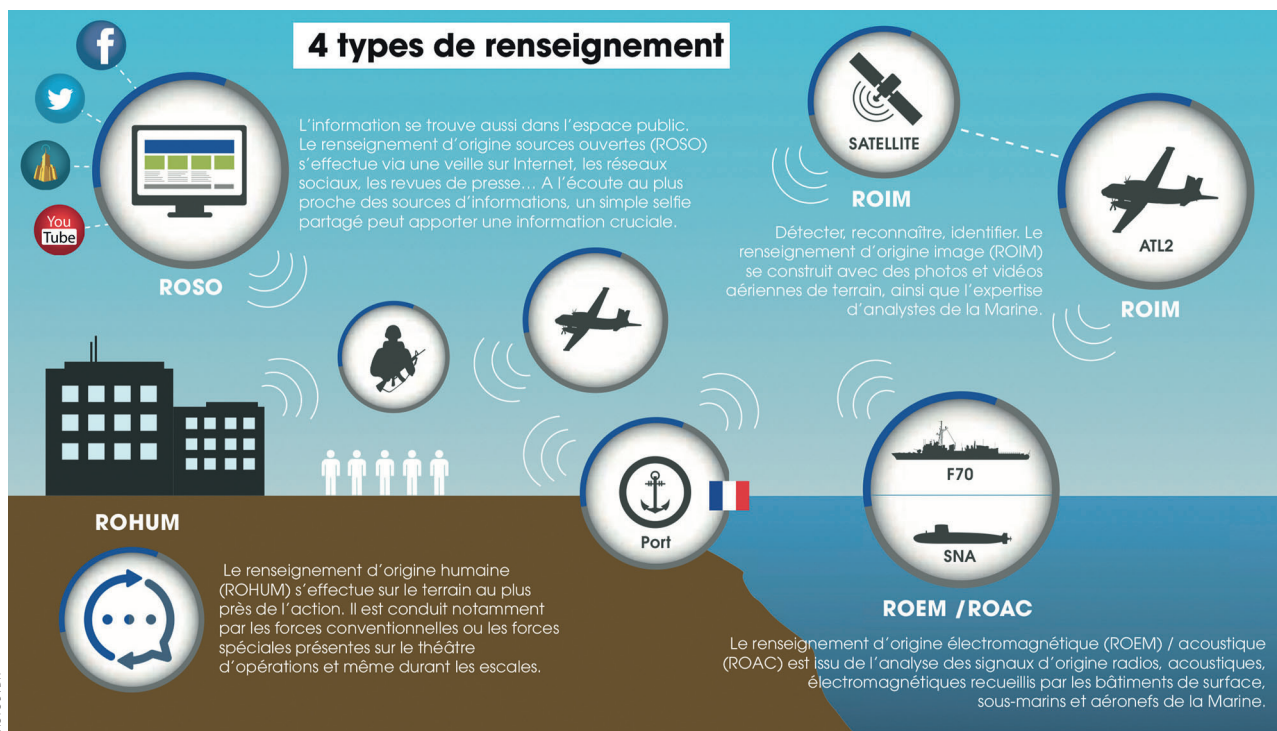
L'actualité de ces vingt dernières années a mis à l'épreuve toutes nos capacités de renseignement et de guerre électronique du fait des bonds technologiques sur les systèmes d'information et de communication, de l'arrivée d'outils duals qui modifient de façon catégorique les rapports de force sur le terrain (tels les drones, les réseaux sociaux cryptés, les connections internet via Starlink²²), mais aussi des tactiques de combat et de confrontation sur les champs civilo-militaires qui n'ont plus rien à voir avec celles de la guerre froide, voire des opérations extérieures des années 1980/2000 (cf. les modèles de guérilla ou le développement des SMP²³). Outre la rusticité et la brutalité propre aux nouveaux terrains de confrontation sur lesquels les opérateurs « rens » sont en première ligne il faut aussi avoir la capacité de numériser des quantités d'informations à partir de multiples capteurs pour les traiter en temps réel. Le projet Arthemis.IA²⁴ va dans ce sens au sein des armées afin d'être en mesure de rentrer dans le monde des métadonnées et du big data pour des finalités à la fois opérationnelles et stratégiques. Dans ce contexte toutes les forces déployées par la Marine contribuent de façon majeure au ROEM (renseignement d'origine électromagnétique) et au ROIM (renseignement d'origine image).

Le conflit actuel en Ukraine nous a fait changer d'échelle. Tout ce qui avait pu être testé en termes de renseignement et de guerre électronique sur la Syrie (opération *Chammal*) ou le Sahel (opérations *Barkhane* et *Takuba*) se retrouve démultiplié sur un front de 1 500 km avec une guerre de haute intensité comme nous n'en n'avons plus connue de cette nature depuis les deux grandes guerres mondiales²⁵. Ce conflit a démontré par ailleurs qu'il n'y avait plus de possibilité de se diluer, et que tous les milieux étaient devenus vulnérables et objets de compétition ou confrontation entre les puissances, à commencer par l'espace exo-atmosphérique (tir sur un satellite russe) et les fonds sous-marins (le sabotage de Nord Stream ou les menaces

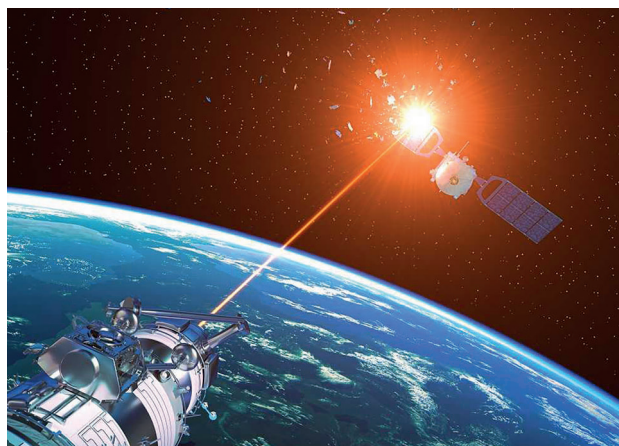
sur les câbles sous-marins qui posent désormais l'enjeu du « *sea-bed warfare* »), mais aussi le cyberspace (4 500 attaques recensées en 2022 sur l'Ukraine²⁶), ce qui redéfinit considérablement les domaines d'action du renseignement.

À ce titre et au-delà de l'analyse et du décryptage de son milieu initial que sont la mer, les côtes (cf. *le travail fait par les Atlantique 2 en matière d'optronique ou les FREMM*) et les fonds sous-marins (cf. *le renseignement acoustique avec le CIRA*), la Marine est aussi une grande utilisatrice de l'espace. Elle constitue même l'un des supports sensibles, mais agile et permanent, pour les transmissions et interceptions du SDECE depuis les années 1950, puis de la DGSE à partir de 1982 et enfin de la DRM en 1992. Tout repose sur l'utilisation d'une constellation de nanosatellites qui permettent d'intercepter les signaux des navires et d'alimenter ainsi ses systèmes de surveillance maritime. Elle opère aussi à travers des satellites militaires interarmées d'observation (*Hélios* et désormais *CSO* qui fournit des images de très grande résolution) de communication (*Syracuse III* bientôt complété par *Syracuse IV*) et de renseignement électronique (*CERES*).

La Marine est dès lors au cœur de toutes ces transformations qui affectent les théâtres d'opération et doit de fait repenser le renseignement propre à son milieu²⁷, le RIMar (renseignement d'intérêt maritime). Tout ceci suppose des prouesses en termes d'innovation mais aussi de sécurisation des transactions d'information et, de fait, de mise à niveau des opérateurs. Dans ce contexte, la préoccupation de nos marins est de mieux intégrer les besoins du terrain en termes de renseignement avec un traitement plus décentralisé et transverse des données, surtout dans la perspective de combats de haute intensité et du retour de la guerre en haute-mer. Dans notre système régalien la tendance est de faire remonter le renseignement jusqu'à hypertrophier le système. La priorité est désormais de rééquilibrer les processus et d'alimenter les champs tactiques et opérationnels. Il est aussi de mieux associer les renseignements venant d'autres univers, comme ceux qui sont captés par les autres armées, mais aussi par



Infographie Cols Bleus, n° 3054, pages 18 et 19 sur la Marine et autres acteurs du renseignement.



PHOTOS: DR

La confrontation dans l'exo-atmosphère : le satellite Cosmos-1408 détruit par un missile antisatellite russe et l'un des satellites « Starlink » de la société SpaceX d'Elon Musk, principale menace pour l'armée Russe en Ukraine.

nos attachés navals (qui dépendent de la direction internationale et non de la DRM), voire à la marge par nos réservistes et anciens marins du fait de leurs métiers civils, mais qui peuvent avoir un intérêt maritime évident. Ce sont de véritables défis à relever...

UNE PROFESSIONNALISATION NÉCESSAIRE

Ce métier demande beaucoup de rigueur, de discrétion mais aussi de conviction, voire de passion. Faire une bonne évaluation d'une situation exige désormais de croiser des masses d'informations, d'avoir un bon sens du discernement, de ne pas se laisser submerger par l'émotion, et surtout par la pression médiatique qui est omniprésente. Cela demande une véritable spécialisation, comme c'est le cas par exemple pour la filière des sous-marinières. Cela suppose aussi un accompagnement permanent des membres de cette filière non seulement pour apprendre aux novices les « ficelles du métier » mais aussi pour s'endurcir face aux pièges et dangers tendus par l'altérité et dans lesquels il ne faut pas tomber. C'est un travail quotidien d'apprentissage et d'enrichissement tant à bord des bâtiments, que sur le terrain en opération ou par la suite dans les coursives des grands commandements.

Sur leurs métiers classiques que sont le ROEM (renseignement d'origine électromagnétique) avec les deux domaines le COMINT (communications Intelligence) et l'ELINT (electronic intelligence) le CRGE et la DRM ont désormais des besoins considérables en termes de compétences. C'est pour répondre à cette préoccupation que six nouvelles spécialités dédiées au renseignement viennent d'être créées pour les officiers marinières, avec la volonté du commandement de construire une filière dédiée en termes de carrière. Le festival d'acronymes rend bien compte des expertises recherchées : OPECOUT pour opérateur d'écoute, DASEM pour détecteur et analyste du signal électromagnétique, ANAROEM pour analyste du renseignement d'origine électromagnétique, ANAROIM pour analyste du renseignement d'origine image, ANATRAIT pour analyste traitant du renseignement et OPLINLOR pour opérateur linguistique d'interprétation en langues orientales.

Tous seront formés avec un tronc commun au nouveau centre de formation au renseignement de la Marine (CFRM) qui est situé à Brest et qui va de fait devenir le pôle expert du RIMar. Toutes ces expertises vont bénéficier d'interfaces avec les autres écoles selon la spécialité requise (transmission, linguistique, etc.) ce qui permettra aux opérateurs d'obtenir des qualifications interarmées. Ce nouveau cycle de formation qui part du BAT, qui intègre le BS en tant que métier renseignement, avec en plus une qualification interarmées (MQUALIRENS), ouvre désormais des perspectives tout à fait nouvelles en termes de carrière pour les marins quel que soit le grade.

Par ailleurs, le développement de nouveaux outils de recherche tels que les drones et les robots sous-marins mais aussi les perspectives permises par le traitement du web à la fois sur les champs informationnels et sur le champ de bataille ouvrent aussi des possibilités considérables pour ceux qui sont des adeptes de ces technologies innovantes et de ces environnements mutants. Ce sont des compétences rares qui vont être de plus en plus recherchées avec des aspects opérationnels intéressants, nécessitant parfois des déploiements sur le terrain au plus près des événements (cf. les experts du commando Kieffer, les spécialistes du CRGE en renseignement technique (électromagnétique, image, cyber...)). Le centre de recherche et d'analyse du cyberspace (CRAC) fait partie de ces nouveaux univers d'investigation qui se sont avérés souvent cruciaux en termes d'analyse et de décryptage pour tout ce qui se situe dans les couches inaccessibles de l'Internet (cf. le Darknet).

Pour autant, malgré les prouesses indéniables de l'intelligence artificielle, du traitement quantique de l'information, du cyberspace, l'humain reste dans ce registre la variable la plus sensible et la plus fragile. L'intelligence humaine reste la clé de toute expertise en termes de renseignement. Elle repose sur beaucoup de travail, de l'honnêteté, une bonne dose d'intuition, la capacité de réfléchir et travailler « out of the box », souvent de penser l'impensable... Pour cela il faut arriver à se mettre dans la centralité de l'autre sans pour autant se laisser fasciner par l'altérité²⁸. Il faut des décennies pour faire un bon officier de renseignement et ce type de profil demande de s'inscrire dans la durée en termes de formation, de professionnalisation et sur- >>

22. Cf. Olivier Pinaud et Alexandre Picquard Starlink : *La constellation de satellites d'Elon Musk qui pourrait bien déstabiliser l'univers des télécoms*, *Le Monde*, 15 décembre 2022. https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/12/14/starlink-un-ovni-dans-l-univers-des-telecoms_6154303_3234.html

23. Sociétés militaires privées (SMP). Voir la revue *Conflits : Le retour des mercenaires*, n° 43, Janv-février 2023.

24. Cf. projet Artemis.IA : Lancement de la réalisation du projet Artemis.IA, solution de traitement massif de données et d'intelligence artificielle | Ministère des Armées (defense.gouv.fr).

25. Cf. Xavier Guilhou : *Prise de recul sur le conflit russo-ukrainien*, revue *Marine ACORAM*, n°277, oct-déc. 2022 <https://www.xavierguilhou.com/2022/10/09/revue-marine-prise-de-ecul-sur-le-conflit-en-ukraine/>

26. Cf. Céliér - LCI 29 déc. 2022. <https://eurasiapropective.net/2022/12/29/4500-attaques-cyber-a-lencontre-de-lukraine-depuis-le-debut-de-loffensive-quel-bilan-celierer-bfimt/>

27. Cf. *Col bleus : Renseignement : pourquoi la Marine est indispensable*, n° 3109, nov-déc 2022.

28. Cf. Maurice Gourdault-Montagne : *Les autres ne pensent pas comme nous*, Bouquins, oct. 2022.



PHOTOS: DR

La fusion du renseignement Marine : du commando sur le terrain, de l'Atlantique 2 dans les airs, du SNA sous la mer, à la DRM.

>> tout de maturité. Les professionnels du renseignement parlent d'éducation. Ce n'est pas forcément celle de la société de l'imédiateté, du scoop et du bavardage permanent sur les plateaux TV qui distraient et agitent notre quotidien...

COMMENT CELA SE PASSE-T-IL CHEZ NOS ALLIÉS ET ADVERSAIRES ?

Nous avons peu d'écrits ou de connaissances ouvertes sur les organisations de renseignement naval de nos alliés ou adversaires²⁹. Ces infos restent du domaine des experts, notamment des attachés navals. Il n'est plus question de suivre uniquement les évolutions des flottes autour des publications de l'incontournable *Janes defence news*³⁰. Pour être bien renseigné il faut appartenir à des cercles accrédités et être reconnu par ces communautés plutôt fermées. Nos alliés, s'ils ne sont pas diserts, cultivent un imaginaire qui met très souvent les officiers rens de

leurs Navy respectives au premier rang. C'est notamment le cas pour les Britanniques avec leur légendaire commander Bond, héros depuis 1952 des romans de Ian Fleming, (qui a lui-même servi dans la division Naval Intelligence lors de la Seconde Guerre mondiale³¹). Il en est de même pour les Américains lorsqu'il faut valoriser leurs fers de lance que sont les porte-avions et les sous-marins. Nous sommes plus effacés... *Le chant du loup*³² a eu au moins le mérite de faire découvrir au grand public ce qu'est le talent de nos « oreilles d'or »³².

En revanche tous ont développé des organisations dédiées avec des filières très valorisantes pour leurs personnels qui peuvent ainsi évoluer tant au sein de leur Navy respective que dans des commandements interalliés, voire par la suite dans le privé à des postes prisés. L'anglais étant la langue véhiculaire et les processus anglo-saxons la clé de fonctionnement de toutes leurs chaînes de traitement de l'information, sans compter les sup-

Son nom est Bond, commander Bond de la Royal Navy depuis soixante-dix ans au service de sa majesté... De Ian Fleming à Daniel Craig...



PHOTOS: DR

ports technologiques en matière de NTIC ou d'IA qui sont à 90 % américains, ils ont indéniablement un contrôle total sur la production de renseignement au sein du bloc occidental... Ce sont les dividendes de leurs investissements massifs dans les stratégies de « l'info-war » des années 1990 soutenues par Ronald Reagan avec son programme de « guerre des étoiles »...

À cela il faut ajouter leur niveau d'organisation nationale qui est sans comparaison dans le monde. C'est le cas notamment pour la communauté du renseignement américain avec ses 18 agences recensées³³ (auquel est rattaché l'*Office of Naval Intelligence* de l'*United States Navy* dont le QG est à Suitland au Maryland). Aucun pays ne peut honnêtement rivaliser avec les quelque 80 milliards officiellement alloués sur le plan budgétaire et à la masse de moyens engagés sur le plan opérationnel par les Américains. La guerre en Ukraine nous fait quotidiennement la démonstration du rôle déterminant joué par le renseignement anglo-saxon. Les Anglais ne sont pas en reste avec leur puissant GCHQ basé à Cheltenham³⁴ et leur rôle central au sein du réseau « *Five eyes* »³⁵. Le renseignement est chez eux un art et une obsession, voire un sport collectif, ce qui les rend redoutables ! Il ne faut pas oublier le rôle joué par les plateformes collaboratives que sont les cellules renseignement des grandes alliances comme l'Otan, le Squad et AUKUS ou celles qui œuvrent dans la lutte anti-terroriste³⁶.

Les Russes et les Chinois qui deviennent les adversaires déclarés de l'Occident, et qui ont des ambitions maritimes affirmées³⁷, sont de plus en plus présents en matière de renseignement naval. Même s'ils ne peuvent pas prétendre rivaliser pour le moment de façon symétrique avec la puissance aéronavale américaine, ils développent via leurs accords de coopération sur le plan maritime, les facilités navales qu'ils obtiennent, la performance de leurs flottes sous-marines et leurs bateaux de renseignement un niveau de permanence quasi global (surtout si on y rajoute leurs capacités spatiales avec leur puissance satellitaire qui n'est pas marginale³⁸). Le conflit en Ukraine a montré combien la question de la puissance navale russe était dimensionnante et emblématique³⁹. Malgré la destruction du *Moskva* et surtout les attaques de drones sur le QG de la Marine russe à Sébastopol ils conservent une maîtrise en termes de renseignement air-mer, et par là même de capacités de frappes balistiques, qui ne peut être sous-estimée au niveau du théâtre d'opération (en dépit de leurs difficultés pour le moment dans la conduite des opérations sur le plan terrestre). Il en est de même avec la Marine chinoise qui est devenue omniprésente sur la zone indopacifique. Elle dispose en plus de puissants relais de recueil de renseignements avec sa propre marine marchande, la première au monde⁴⁰...

Le club reste confiné à quelques très bons professionnels : le British du MI6, le Russe du GRU, l'Israélien du Aman, l'Américain de la DIA... Les Anglo-Saxons entretiennent la restriction d'accès pour conserver leur leadership. Cela ne les empêche pas de cultiver un esprit singulier pour leurs communautés et réseaux accrédités au travers de leurs académies et des universités. Servir dans « l'intelligence » est considéré chez eux comme un métier de « Seigneur ». On peut être anobli par la Reine pour service rendu, voire accéder aux plus hautes responsabilités du pays aux États-Unis (Cf. Georges >>>



En haut à gauche, le sceau de l'ONI.
En haut à droite, le sceau de la United States Intelligence Community.
Ci-dessus, le sceau des 18 agences américaines.

29. Cf. La littérature accessible évoque beaucoup plus l'histoire des services secrets que celle des branches militaires des services de renseignement. Cependant, il est possible de découvrir certains dispositifs qui font l'objet d'investigations journalistiques respectables en suivant quelques publications expertes comme *Intelligence on line* ; <https://www.intelligenceonline.fr/> voire aussi les publications du CF2R : <https://cf2r.org/>

30. Cf. <https://www.janes.com/defence-news/>

31. Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Ian_Fleming

32. Cf. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Chant_du_loup_\(film,_2019\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Chant_du_loup_(film,_2019))

33. Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Communauté_du_renseignement_des_États-Unis

34. Cf. <https://www.gchq.gov.uk/>

35. Cf. https://en.wikipedia.org/wiki/Five_Eyes

36. Cf. En France : l'UCLAT ; au sein des organisations internationales : Interpol, l'UNODC et l'UNCCT ; au sein d'Europol: le CELT; au niveau mondial : le GCTF (Global Counterterrorism Forum), etc.

37. Cf. Xavier Guilhou : *Les stratégies maritimes de Vladimir Poutine*, revue *Marine Acoram* n° 272, juillet-septembre 2021.

<https://www.xavierguilhou.com/2021/07/11/revue-marine-vladimir-poutine-et-ses-strategies-maritimes/>

38. Cf. Selon une note du Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA), rattachée à l'armée de l'Air, la Russie aurait envoyé dans l'espace 13 satellites dont 11 à vocation militaire sur l'année 2022. <https://fr.calameo.com/cesa/read/00694028822aa27978a1>

39. Cf. voir à ce propos les n° 263, 265 et 266 des *Brèves Marines* et le dernier *Études Marines* hors-série sur *Le réarmement naval militaire dans le monde*, publiées par le CESM. <https://www.defense.gouv.fr/cesm/nos-publications>

40. Cf. Gregory Bouvet : *La quatrième marine chinoise. La flotte marchande de Pékin*, *Aérien 24 news*, 2oct 2020. <https://www.aerion24.news/2020/10/02/la-quatrieme-marine-chinoise-la-flotte-marchande-de-pekin/>



PHOTOS: DR

En haut, le quartier général de la flotte russe en Crimée, à Sébastopol, visé par une attaque par drone lors de la fête de la Marine le 31 juillet 2022. Ci-dessus, le Yuan Wang 5 dans l'océan Indien.

>> W Bush⁴¹ et le héros Jack Ryan des romans de Tom Clancy⁴², auteur du célèbre *À la poursuite d'Octobre rouge*). Nous avons encore du chemin à parcourir quand dans nos diners mondains le réflexe est souvent de réduire l'officier de renseignement à l'imaginaire de certains scénarios d'Audiard⁴³, ce qui révèle le niveau de méconnaissance de la valeur réelle de celui qui « sert » !

L'ENJEU D'UNE CULTURE MARINE DU RENSEIGNEMENT

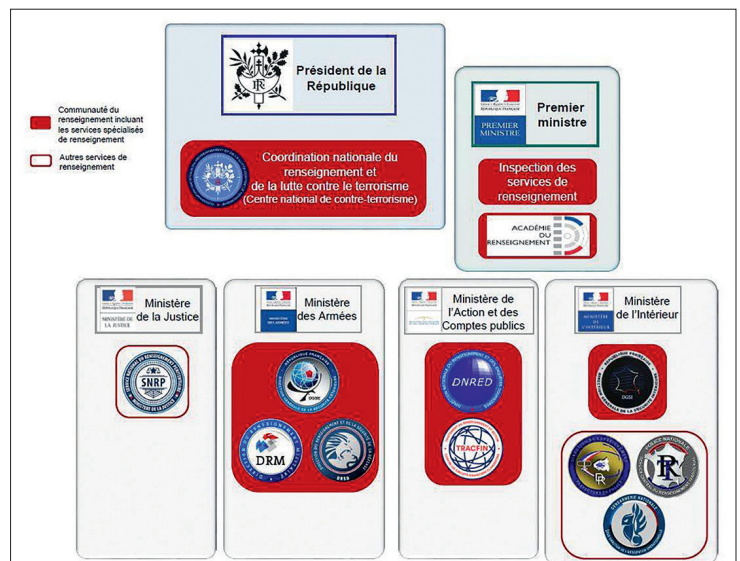
Il est souvent reproché aux Français d'avoir une faible culture du renseignement au regard de ce qui est pratiqué en effet chez nos partenaires anglo-saxons. Il est vrai que l'insularité est un facteur incitatif pour mettre en exergue et valoriser les métiers du renseignement, comme ceux de la logistique, afin d'assurer la survivance des puissances en question. Beaucoup de grands leaders de ces pays ont incarné cette nécessité quasi vitale d'avoir les meilleurs services de renseignement pour obtenir la décision pendant la guerre et la domination pendant la paix, quitte à user de duperie⁴⁴ pour arriver à leurs fins. Winston Churchill reste dans ce domaine la figure la plus emblématique⁴⁵.

Pour autant, la France ne joue pas en seconde division sur ces registres, notamment sur le plan militaire. Elle fait même partie à son niveau des meilleurs systèmes de renseignement du monde occidental. Le véritable problème est, en amont, celui de la qualité de la chaîne de renseignement et de sa place dans les systèmes de planification et de décision⁴⁶. De très gros efforts ont été réalisés ces dernières décennies, du fait de la menace terroriste, pour asseoir une stratégie de coordination nationale du renseignement⁴⁷, réduire les querelles entre services

tout en améliorant les capacités de traitement et d'évaluation des données. Mais tous les praticiens savent qu'une organisation ne vaut que par les hommes et l'esprit qu'ils incarnent. Un organigramme n'a jamais été une fin en soi.

Par ailleurs si le renseignement est un métier de « Seigneur », il n'est pas sans contreparties en termes d'humilité et d'abnégation mais aussi d'exigence sur le plan des qualités culturelles et éthiques. Tout s'inscrit dans la constance et la vérité, même si elle n'est jamais plaisante à annoncer au politique ou conforme à ses désirs. Ce qui vaut souvent aux hommes du renseignement le qualificatif de Cassandre car ils sont rarement porteurs d'informations futiles mais la plupart du temps décisives, voire vitales pour le pays. C'est beaucoup plus qu'une simple accumulation de savoir-faire technique, linguistique, opérationnel ou stratégique. C'est avant tout et en premier lieu une culture portée par une « communauté » qui est de l'ordre de l'intemporel et qui se veut éthique. Elle s'appuie sur cette éducation qui va bien au-delà de l'instruction et de l'entraînement délivrés pour asseoir une compétence précise. Elle repose en grande partie sur l'exemplarité de tous ceux qui ont œuvré dans l'histoire et ont laissé leurs noms à la postérité, voire leurs vies pour le service de la patrie et le salut des armes.

La Marine n'a pas encore véritablement valorisé cet univers de « l'intelligence » comme le font d'autres armées, et surtout les anglo-saxons. À ce titre nous ne disposons pas d'un fond historique qui permettrait d'enraciner nos marins dans cette culture. Il existe pourtant quelques grandes figures, issues notamment de la Seconde Guerre mondiale, qui sont considérées comme des héros du monde du renseignement par les professionnels⁴⁸. C'est le cas du commandant l'Herminier, des lieutenants de vaisseau Le Hénaff, Lavallée, d'Estienne d'Orves... Certains ont leurs noms gravés sur le mémorial de Ramatuelle⁴⁹, voire brodés sur les fanions de nos PMM et PMS pour servir d'exemples à nos jeunes... À ce titre plusieurs bâtiments tels le BRE Dupuy de Lôme et le SNA Casabianca, ainsi que le commando Kieffer, sont considérés comme des unités emblématiques de la Marine pour cette communauté. Mais la réciprocité n'est pas forcément évidente pour nos équipages qui leur attribuent une reconnaissance plutôt en tant qu'officiers de renseignement... Toujours ce vieux dilemme entre opération et



La communauté française des services de renseignement (source : Académie du Renseignement).

renseignement... La poule et l'œuf... Ce champ mémoriel mériterait d'être affiné car il permettrait d'alimenter un référentiel nécessaire sur le plan historique afin de consolider l'appartenance et l'identité des marins qui servent dans cette spécialité. Par ailleurs la question de l'utilisation des viviers de compétences dont dispose la Marine au travers de son rayonnement se pose aussi. Dans ce contexte, une meilleure utilisation de ses réservistes et anciens marins pourrait être intégrée dans la démarche qui est engagée. Cela supposerait un pilotage conséquent pour, par-delà le filtrage, la formation et l'encadrement nécessaire, entretenir ce niveau d'expertise complémentaire. Le commandant Philippe Kieffer n'était-il pas un réserviste ?

Nos alliés savent très bien entretenir cet esprit au sein de leurs propres communautés. Ils savent maintenir des creusets de compétences et les associer à d'autres univers que sont les mondes maritimes, diplomatiques voire économiques et finan-

ciers qui fonctionnent avec des codes similaires pour traiter ce qui est de l'ordre du secret d'État ou des affaires. Cela leur donne une capacité de veille et d'analyse il faut le reconnaître assez exceptionnelle que nous pouvons mesurer à leur contact. Au travers de son rayonnement notre Marine a aussi la possibilité de se constituer une communauté du même ordre. Il faut la penser et l'animer, comme le font très bien les Anglais ou les Américains avec leurs « clubs » dans lesquels ils partagent constamment les expériences des uns et des autres, mais aussi les enseignements de l'histoire avec des travaux de recherche menés par des universitaires⁵⁰ ou des académies de Marine, tout en côtoyant une fraternité d'arme. Par-delà l'effet de coagulation qui se développe entre générations et spécialités, il y a évidemment un effet d'appartenance qui se rattache à une identité qui s'affermirait avec le temps. Cette approche sur le plan RH et rayonnement permet ainsi d'entretenir sur le long terme un >>



PHOTOS: DR



En haut, l'équipage du PHM LV Le Hénaff sur la plage de l'Île Tudy pour rendre hommage à l'opération du « Jouet des flots » en juillet 2018 et, ci-contre, l'amiral de Launay remettant aux jeunes de la nouvelle PMM LV Le Hénaff leur badge lors de la cérémonie de parrainage de l'AASSDN au sémaphore de Beg-Meil en mai 2016.



Le lieutenant de vaisseau Le Hénaff⁵¹.

41. Cf. Georges W Bush avant d'être vice-président aux côtés de Ronald Reagan fut le Chairman de la CIA. https://fr.wikipedia.org/wiki/George_H._W._Bush
 42. Cf Tom Clancy : son héros Jack Ryan évolue dans le monde du renseignement naval américain et devient au fil des romans président des États-Unis. *Octobre rouge* fut d'abord publié par l'Académie navale d'Annapolis et reçut les honneurs de Ronald Reagan... https://fr.wikipedia.org/wiki/Tom_Clancy
 43. Cf *Les barbouzes*, film de 1964 de Georges Lautner, scénario Michel Audiard et Albert Simonin.
 44. Cf David Boyle : *Enigmas: Alan Turing and the codebreakers of world wars*, Kindle edition, 3 tomes, 2018 et Joshua Levine: *Operation Fortitude: the story of the spies and spy operation that saved D-DAY* - Lyons Press 2011.
 45. Cf Jean-José Ségéric : *Churchill et la guerre navale*, L'Harmattan 2016. John Greham and Martin Mace : *Unearthing Churchill's Secret Army – The official list of SOE casualties and their stories*, Pen and Sword Military, déc. 2012.
 46. François Quinquet : *Cartographie des services spécialisés de la communauté du renseignement (1^{er} et 2^e cercle)*, Space et Cybersecurity, 20 oct. 2021. <https://www.spacesecurity.info/cartographie-des-services-specialises-de-la-communaute-du-renseignement-1er-et-2eme-cercle/>
 47. La stratégie nationale du renseignement – juillet 2019. <http://www.sgdsn.gouv.fr/uploads/2019/07/20190703-cnrlt-np-strategie-nationale-renseignement.pdf>
 48. L'amicale des anciens des services secrets et de la Défense nationale (AASSDN), qui regroupe nombre d'anciens qui ont « servi » parraine plusieurs bateaux qui portent le nom de grands marins, héros de la résistance, auteurs de grandes opérations de renseignement. L'AASSDN a été créée en 1953 par le colonel Paillolle. <https://aassdn.org/amicale/>
 49. Le mémorial de Ramatuelle, inauguré le 3 mai 1959, est dédié aux membres des réseaux du service de renseignement et de contre-espionnage morts pour la France lors de la Seconde Guerre mondiale.
 50. Cf. les travaux menés par l'Académie du renseignement : <http://www.academie-renseignement.gouv.fr/> et par le site Diploweb autour du Prix du Renseignement : <https://www.diploweb.com/Grand-Prix-de-l-academie-du-renseignement.html>
 51. Cf. Lieutenant de vaisseau Yves Le Hénaff : http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lehenaff_yves.htm



En haut, le LV d'Estienne d'Orves, le BRE Dupuy de Lôme. Ci-dessus, le SNA Casabianca et le commandant l'Herminier.



Philippe Kieffer, un réserviste de la Marine... Et le vice-amiral Xavier Petit⁵², ALOPS/ALRENS, ancien commandant de sous-marin, qui incarne ce nouveau souffle voulu par le CEMM pour le renseignement d'intérêt maritime (RIMar).

>> recrutement de qualité puisque la filière est reconnue et valorisée à tous les niveaux, à commencer par ceux qui ont « servi », clé de voute de la transmission d'un savoir-faire et d'un état d'esprit sans lequel il n'y a pas de vocation dans ce domaine très sensible.

Le renseignement est un outil majeur d'exercice de la souveraineté et une arme pour une stratégie d'influence affirmée. Il contribue à « mettre de l'épaisseur » sur le plan tactique et il

faut le penser comme un « effet de levier » sur le plan opérationnel. Pour reprendre une expression du CEMM, l'amiral Vandier, le renseignement est avant tout « un démultiplicateur d'efficacité de nos unités⁵³ ».

Dans un contexte où le brouillard de la guerre devient de plus en plus opaque, avec une bulle informationnelle déstabilisée, instrumentalisée voire manipulée, la question du renseignement est absolument cruciale. Cela permet de repousser les surprises et d'essayer d'avoir toujours un coup d'avance, de conserver l'initiative et d'enlever la décision. N'oublions jamais, pour reprendre ce constat de sagesse d'un stratège et lettré chinois, il y a quelques milliers d'années, « qu'un ennemi connu est plus qu'à moitié vaincu »...

CV (H) Xavier GUILHOU
Section Finistère



52. Cf. vice-amiral Xavier Petit : ALRENS (coordonnateur central du Renseignement dans la Marine) et ALOPS (sous-chef d'état-major Opérations aéronavale) http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_petit_xavier.htm

53. Cf. Interview de l'amiral Vandier par le général Langlade de Montgros dans *Cols Bleus*, n° 3109, pages 28-29.

Regards sur les préparations militaires Marine



1



2

PHOTO : MARINE NATIONALE - PIERRE LE DROUWAGUET



3

- 1 L'ordre du jour du CEMM pour cette première journée des PMM est lu, ici aux PMM d'Annecy et d'Evian.
- 2 L'amiral Vandier, CEMM, passe en revue les PMM d'Agen, d'Angoulême, de Bordeaux, de Brive-la-Gaillarde, de Poitiers et de Rochefort, rassemblées à Rochefort.
- 3 Une PMM, ce sont : un chef de centre, des instructeurs, un fanion et sa garde, encore des instructeurs, et des stagiaires, regroupés sous les Couleurs, ici à la PMM de Dinard Saint-Malo.
- 4 Les PMM, c'est aussi la présence des familles et leur émotion au moment des grands événements (ici à la PMM de Caen Epron).



4

- 5 Les PMM, se sont aussi le soutien des autorités locales et des réservistes de l'ACORAM. (La Seyne, de Toulon, de Hyères, de Brignoles, de Fréjus.)
- 6 Les PMM peuvent être très récentes, ou plus anciennes, comme ici les PMM de Dieppe et du Havre rassemblées.
- 7 Certaines PMM peuvent atteindre des sommets (1 844 mètres pour les fanions des PMM d'Annecy et d'Evian).



5



7



6

PHOTOS: DR

- 8 Mais la PMM, ce n'est pas seulement le cérémonial, c'est aussi la formation (PMM Toulon).
- 9 Et une PMM en janvier cela peut aussi être en blanc (La Réunion).



8



9